



AQFA
Association Québécoise
des Fauconniers et Autoursiers

LE PÈLERIN

Membre de la NAFA/ FQF

MOT DU PRÉSIDENT



La réglementation sur la fauconnerie québécoise a permis l'ouverture de nouvelles avenues pour les fauconniers d'ici. En effet, deux ans jour pour jour après son adoption s'est tenu notre première Réunion de Vol (field meet en anglais) à Rimouski. Cet événement mémorable s'est déroulé du 9 au 11 octobre dernier, et il a attiré 19 participants inscrits, dont sept fauconniers chasseurs et 12 autres personnes vivement intéressées à la fauconnerie, soit en tant qu'observateurs ou qu'anciens fauconniers. Ce nombre total de participants reflète ce que nous nous étions donné comme objectif, i.e. une meilleure qualité de participants plutôt qu'une grande quantité.

Je tiens à féliciter et remercier tous les membres de l'AQFA qui ont pris part à l'organisation de l'événement, tout particulièrement son comité organisateur composé de Jean Chabot (responsable de l'événement) et de Carl Millier (conseiller technique). Jean a su nous démontrer ses talents d'organisateur en faisant la grande majorité des ententes avec le bureau de la Direction de l'aménagement de la faune du Bas-Saint-Laurent, sans oublier ses talents de « gentlemen farmer » qui nous ont permis de profiter d'une variété de gibier exceptionnelle (bartavelles, faisans d'élevage et colins de Virginie). En plus de la variété, Jean a mis en place une volière d'entraînement nommée « Johnny house » qui a permis de s'assurer de la qualité du gibier, qui nous a d'ailleurs donné de belles démonstrations de chasse. Bon, les colins ont été difficiles à trouver tellement ils ont été bien entraînés, mais cela reflète bien ce qui se passe avec du gibier sauvage (!). Je voudrais aussi profiter de l'occasion pour remercier Lynda (épouse de Jean)

Conseil d'administration

Président.....Pierre Molina
Vice présidentJean Chabot
Secrétaire.....Charles Morin
TrésorièreJulie Lecours
Directeur des médias.....Carl Millier
Webmestre.....David Beauchamp

Comité de rédaction

Charles Morin
revisionSarah Noel

Sommaire

Mot du président 1
visite du Manitoba 2
La buse de Harris et l'hiver Québécois 3
réunion de vol 2004 4
Votre première année 5
Le faucon pèlerin: chasseur de haut vol 9
L'AQFA rencontre le MRNFP 12
Galerie Photos Réunion de vol 2004. 13-14

pour nous avoir accueillis aussi chaleureusement chez elle entre toutes nos sessions de chasses.

Il ne faut pas oublier la présence des oiseaux à la Réunion de Vol. On y retrouvait huit oiseaux de proie dont deux Faucons pèlerin, un faucon hybride pèlerin X gerfaut, un faucon hybride pèlerin X sacre, trois Buses de Harris et une Crécerelle d'Amérique.

Pour parler de quelques chiffres : un total de 34 heures de chasse ont été effectuées sur les 3 jours de l'activité et 20 captures ont été effectuées par les fauconniers chasseurs. On y compte 15 bartavelles (Chuckar), quatre Faisans d'élevage et un Colin de Virginie. Parlons argent maintenant : l'encan silencieux du souper a été très fructueux et a permis de générer un bénéfice d'environ 250\$ pour la Réunion de Vol Rimouski 2004.

J'aimerais aussi souligner que deux représentants du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune ont été invités à se joindre à nous. Ces derniers ont participé à la majorité de nos activités et ils ont pu apprécier l'intérêt de la fauconnerie. Les médias ont aussi fait quelques apparitions, dont TVA qui a su monter une entrevue pertinente avec Jean et moi-même (entrevue qui devrait être disponible sur notre site internet lors de sa cure de rajeunissement).

La Réunion de Vol Rimouski 2004 fut un succès à tous points de vue. Elle nous a permis de se rencontrer dans une ambiance favorisant l'échange entre passionnés de fauconnerie, de chasser avec nos oiseaux, et de montrer au public l'intérêt de la fauconnerie.

La barre est haute pour la prochaine Réunion de Vol qui devrait avoir lieu dans la région de Montréal (Hudson) à l'automne 2005. Malgré le défi, l'AQFA est en train de mettre en place un comité qui aura tous les outils pour répéter cette même réussite.

Merci à tous les participants de la Réunion de Vol 2004 et j'invite les membres qui n'ont pas pu y participer à profiter de la prochaine Réunion de Vol..

Pierre Molina Président

De la visite du Manitoba

C'est avec plaisir que l'AQFA a reçu la visite du fauconnier manitobain Roger Rouire.

De passage à Montréal, il a pu venir assister à des vols avec les membres de l'AQFA: Carl Millier et Charles Morin

Monsieur Rouire chasse présentement au Manitoba avec un Buse à queue rousse. **-C.morin**



de gauche a droite: Roger Rouire, Ox, Watson, Téquila et Carl Millier

La Buse de Harris et l'hiver québécois

Tous ceux qui débutent en fauconnerie considèrent, à un moment ou l'autre, faire l'acquisition d'une buse de Harris. L'aire de distribution la plus nordique de la buse de Harris étant le sud des États-Unis, les fauconniers québécois doivent se pencher sur le problème de nos hivers rigoureux tout spécialement avec les oiseaux non mués (première année) qui semblent moins tolérants.

Je garde ma buse dans une volière non isolée, mais complètement fermée. Elle y vit en liberté, ce qui réduit considérablement les risques d'engelure ou d'œdème. Un perchoir chauffant, le plus élevé, est mis à sa disposition lorsque le mercure chute à moins de -10°C . Une petite chaufferette démarre aux températures inférieures à -18°C .



Le perchoir chauffant est en fait un simple tuyau de plastique de PVC pour les perchoirs droits, ou de Carlon pour les perchoirs courbés. J'y insère un fil chauffant pour dégeler les tuyaux que j'ai pris la précaution de plier en deux, puis je recouvre le tout de tapis gazon comme d'habitude. Deux fils chauffants maintiendront la température en surface au-dessus du point de congélation, jusqu'à -27°C environ. L'emplacement du thermostat du fil chauffant est crucial, vous devrez donc expérimenter pour obtenir des écarts de température satisfaisants. Le fil commencera automatiquement à chauffer à 0°C , ce qui devrait convenir aux oiseaux at-

tachés qui ne volent pas à l'extérieur. Pour les oiseaux qui volent, je trouve logique que le perchoir soit ajusté à la température minimale à laquelle l'oiseau est exposé, soit -10°C dans mon cas. En bas de ça, on reste en dedans ! Alors on doit le brancher à un thermostat à plaque pour la maison. Ces thermostats sont faciles à trouver et peu coûteux. En cassant les butoirs et en déformant légèrement la plaque, il devient possible de les faire fonctionner à des températures très inférieures à ce qui était prévu par le fabricant.

“...les fauconniers québécois doivent se pencher sur le problème de nos hivers rigoureux tout spécialement avec les oiseaux non mués (première année) qui semblent moins tolérants”

Une petite chaufferette d'appoint pour automobile branchée sur un autre thermostat modifié qui lui est ajusté à -18°C vient m'assurer que jamais la température de la volière ne descendra sous les -20°C . Elle est amovible et aura à fonctionner, en moyenne, à peine 20 jours par année.

Je suis conscient qu'il existe bien d'autres façons d'aborder le problème de nos températures hivernales avec les espèces sensibles. La meilleure méthode protégera les oiseaux des engelures, ne les rendra pas trop intolérants lorsque sortis à l'extérieur, sera peu coûteuse en énergie, se mettra en marche automatiquement pour contrer les oublis et surtout sera absolument fiable. C'est bien humblement que je vous présentais la mienne.



Jean Chabot



RÉUNION DE VOL-RIMOUSKI- 2004

UNE PREMIÈRE POUR L'A.Q.F.A.

Les membres de l'Association Québécoise des Fauconniers et Autoursiers étaient conviés à la première réunion de vol officielle. Cette rencontre a eu lieu à St-Valérien-de-Rimouski, Québec, Canada, les 9,10 et 11 octobre, 2004. L'hôte de cette réunion était Jean Chabot, Membre du C.A. de L'A.Q.F.A..

Jean nous a fait faire la visite du propriétaire, principalement le petit bâtiment de fauconnerie bien aménagé (deux volières, un espace central de travail, baguage, pesage, etc.), un pigeonnier et l'écurie située à l'écart des installations de fauconnerie. Pour la circonstance, Jean avait construit une tour de rappel pour les besoins de la rencontre. Nous reviendrons dans un prochain article sur ce type de construction.

Au fur et à mesure de leur arrivée, les participants étaient conviés à installer leurs oiseaux au parc de jardinage, sur bloc pour les Faucons et sur perchoir en arceau pour les Buses.

Une visite de reconnaissance fut organisée sur les vastes champs et boisés où auraient lieu les sorties de vol des jours suivants.

Jour un: 9 OCTOBRE 2004

Temps partiellement ensoleillé.

Vent fort.

Température de 10°C à 15°C approximativement.



Michel Lavallée avec une buse de Harris

Il est à noter que cette réunion de vol était autorisée par le Ministère des Ressources Naturelles et de la Faune du Québec dans le cadre d'une chasse expérimentale à l'aide d'oiseaux de proie. Des permis de gestion de la faune ont été émis pour tous les Fauconniers qui ont participé aux sorties de chasse.

Les événements de cette première journée ont été couverts par TVA Rimouski; un compte-rendu est donc paru sur les ondes de TVA Rimouski.

Les Fauconniers et Autoursiers à l'oeuvre pour la chasse de l'après-midi furent : Charles Morin avec Téquila, une Pèlerin tundra, Jean Chabot avec Eve une Buse de Harris, Carl Millier avec son Pèlerin Gerfaut, Pierre Molina avec Venus, une buse de Harris.

Plusieurs accompagnateurs et observateurs ont constitué les groupes de chasse. Soulignons le bon travail de Watson (l'épaigneur breton de Carl). Les gibiers d'élevage sur lesquels les oiseaux ont chassé étaient des Colin de Virginie, des Faisan de chasse et des Bartavelle. La journée s'est terminée par un souper de groupe où tous ont partagé les expériences de la journée.

Jour deux: 10, octobre, 2004.

Temps partiellement ensoleillé.

Vent fort.

Température: 10°C à 15 °C

Les fauconniers et autoursiers à l'oeuvre pour les chasses de la journée sont; Jean Chabot avec Eve, Pierre Molina et Michel Lavallée avec Vénus, David Beauchamp avec Harrison, deux buse de Harris, ainsi que Charles Morin avec son Pèlerin. D'autres groupe ont aussi été à l'oeuvre, ce compte-rendu a été réalisé à partir de notes personnelles, mes excuses pour les personnes oubliées.

L'après-midi fut consacré à une présentation des oiseaux de proie au parc Beauséjour de Rimouski, dans le cadre des activités du Festival d'automne de Rimouski.

La journée s'est terminée par un souper gastronomique avec vin d'honneur, et un encan silencieux au profit de l'A.Q.F.A. Une soirée très réussie au dire de tous !

Jour trois: 11 octobre, 2004.

Temps couvert.

Vent fort.

Température 5°C à 15°C

Pluie Sporadique.

Les fauconniers et autoursiers à l'oeuvre pour la journée sont Jean Chabot avec Eve, Carl Millier et Julie Lecours avec Orion un Faucon Pèlerin, Charles Morin avec Téquila, Pierre Molina avec Vénus une buse de Harris.

Une dizaine de fauconniers et d'autoursiers ainsi qu'une vingtaine de membres de l'A.Q.F.A. auront donc participé à cette première rencontre, qui au dire de tous fut un franc succès.

Nous terminons en remerciant les membres du comité organisateur, particulièrement notre ami Jean Chabot de même que son épouse pour la qualité de l'événement et de l'accueil.

Ce n'est qu'un au revoir, à la prochaine rencontre.

**Michel Lavallée,
Représentant A.Q.F.A., Région Estrie.**



Carl Millier, Pierre Molina & Jean Chabot lors de l'encan

Votre première année – Carl Millier

À quoi ressemblera la première année avec votre nouvel oiseau ? Si vous êtes un apprenti, dites-vous que ça sera la plus difficile et exigeante, mais aussi celle où vous apprendrez le plus. Un million de questions et d'incertitudes surviendront, vous téléphonerez à quelqu'un qui s'y connaît pour vous assurer que vous faites la bonne « chose ». Toute cette démarche est tout à fait normale : la première année pour un nouvel oiseau est la plus importante, car c'est durant cette période que vous déterminerez ce que sera votre oiseau dans les années à venir.



l'auteur avec son faucon Ox et son chien Watson

Vous avez tout d'abord déterminé l'espèce qui vous permettra de pratiquer le type de chasse que vous désirez faire et aussi le gibier voulu et disponible. Si vous recevez votre oiseau d'une couvée 2005, cela veut dire que vous le recevrez en juillet ou plus tard (surtout s'il s'agit d'une Buse de Harris chez qui il est recommandé de les laisser avec les parents pour une plus longue période). Si vous avez choisi l'imprégnation (après mûres réflexions) vous le recevrez plus tôt, souvent 2-3 semaines après l'éclosion (en avril ou mai). Bref cette période entre la confirmation que votre éleveur vous gardera un oiseau et le jour où vous le recevrez vous permettra de vous procurer votre équipement, bâtir votre volière, établir clairement vos lieux d'en-

traînement, et acquérir le plus de connaissances possible, que ce soit grâce à des lectures, un cours sur la fauconnerie, un fauconnier d'expérience ou internet.

Avant de recevoir votre oiseau, voici l'équipement de base essentiel :

- **L'équipement pour installer les bracelets et les jets, la longe, le touret;**
- **Un perchoir pour placer l'oiseau à l'attache;**
- **Une volière sécuritaire pour y mettre votre oiseau et son perchoir;**
- **Un chaperon (surtout s'il s'agit d'un faucon);**
- **Un gant de fauconnier;**
- **De la nourriture pour votre oiseau;**
- **Une balance;**
- **...et du temps.**



Le jour de la réception de votre oiseau se doit d'être bien préparé et planifié. Vous le recevrez probablement par avion (cargo). Notez que par enthousiasme, vous aurez peut-être l'envie d'aller vous-même chercher votre oiseau dans une autre province ou un état américain : plus ou moins bonne idée, je vous explique :

Premièrement, vous voulez que l'oiseau passe le moins de temps possible dans sa boîte de transport, il est jeune, et probablement nerveux (cela dépend de l'individu et de l'espèce, les faucons, les autours et les éperviers étant plus nerveux qu'une Buse de Harris par exemple.) En restant longtemps dans sa boîte, tout dépendamment de la durée du voyage en voiture, vous augmentez les chances que l'oiseau se brise des plumes ou s'inflige des lésions. Il n'est pas nécessaire de vous convaincre que le plumage d'un

“C'est là qu'une bonne partie de ce qu'est l'art de la fauconnerie existe : temps et patience”

oiseau à sa première année est de la plus haute importance. Il apprendra à voler et à chasser avec ces « outils ». Ce n'est pas pour rien que les plumes de vol d'un oiseau de première année, spécialement la queue, est plus longue qu'après les mues subséquentes : il faut donner toutes les chances possibles aux jeunes oiseaux.



Ox & Watson

Au sujet de la boîte de transport, l'éleveur vous chargera peut-être des frais supplémentaires (environ 100\$), ou il vous demandera de lui retourner la boîte. C'est quelquefois moins cher de la garder et c'est toujours pratique si vous devez transporter votre oiseau sans attache à une clinique vétérinaire. La boîte doit vent respecter des normes de transports aériens, et aussi être adaptée de fa- çon à ce que l'oiseau ait de l'air frais mais ne peut voir à l'extérieur. Une foule de détails que l'éleveur de votre oiseau connaîtra sûrement.

Deuxièmement, il y a tout l'aspect légal, qui comme vous le savez, est assez complexe. En traversant plusieurs provinces ou états, sans parler des douanes, vous devez respecter la juridiction de chaque territoire que vous traverserez, un permis pour chaque province, donc avant d'aller chercher votre oiseau, vous devrez avoir contacté les ministères responsables qui vous donneront un permis afin que vous puissiez posséder un oiseau de proie sur leur territoire. Inutile de vous dire que l'exercice demande beaucoup de temps et de patience.

Lorsque l'éleveur prépare l'envoi de votre oiseau, il devra vous indiquer l'heure du vol, la compagnie aérienne, et le numéro de vol. Soyez prêts à ramasser votre oiseau. Les compagnies de cargo peuvent être très sévères si vous attendez trop longtemps avant de récupérer votre

animal. Ils ont des normes strictes à respecter émises par IATA (Live Animal Regulations).

Dès que vous avez récupéré votre oiseau, vous devrez le sortir rapidement de sa boîte et avec l'aide d'une autre personne, installer les bracelets, les jets de cuir, la longe et son chaperon. N'essayez pas de faire cette étape seul, je vous garantis que ça ira mal et que vous le regretterez ! Touchez le bréchet de l'oiseau pour noter son état de chair, et prenez son poids. Profitez-en pour bien inspecter l'oiseau afin de noter des blessures, plumes brisées, condition du bec, des yeux, les coussins des pattes, les serres. Assurez-vous que vous avez un oiseau en bonne condition. Vous avez payé pour un oiseau en santé.

Les prochains jours et prochaines semaines sont les plus excitants. L'oiseau peut paraître très nerveux à votre approche...c'est normal. C'est là qu'une bonne partie de ce qu'est l'art de la fauconnerie existe : temps et patience. Inutile d'aller trop vite et de comparer votre oiseau avec celui de quelqu'un d'autre, ce n'est pas une course, tout se passe entre vous et votre oiseau. Votre rôle est d'établir la confiance, rien d'autre.

Donnez-vous 4 à 5 semaines avant votre premier vol libre. Oui, certains vont se vanter que leur oiseau a volé libre après 2 ou 3 semaines, c'est possible, mais la durée de l'affaitage dépend de l'espèce et de l'individu, et aussi de l'expérience du fauconnier, mais ça, ça vient avec le temps.

Durant cette période, il faut être très disponible, c'est une des clés du succès. Planifiez vos vacances en conséquence si votre travail ne vous permet pas de passer du temps avec votre oiseau. Pour les 2-3 premiers jours, rien ne sert de toujours avoir votre oiseau au poing, laissez le temps à l'oiseau de s'ajuster à son nouvel environnement. Mettez-vous à sa place : vous êtes en volière, paisible, et tout à coup, on vous met en boîte, vous transporte, vous installe de l'équipement à vos pattes, et vous vous retrouvez dans un endroit tout nouveau, avec un humain qui insiste pour vous porter sur son poing. Ayez de l'empathie, allez-y graduellement. Augmentez à chaque jour le temps que vous passerez avec l'oiseau au poing. Le contraire est aussi à éviter, si vous prenez 5 mois à une étape qui devrait en prendre tout au plus 2, vous nuisez à l'oiseau.

Prenez son poids de nouveau le surlendemain de son arrivée. Un oiseau peut perdre très rapidement du poids, surtout les faucons et les éperviers. Nourrissez votre oiseau de bons morceaux de viande fraîche. Dans le doute, mieux vaut un oiseau trop haut en poids que maigre et faible. Baissez son poids graduellement, 10 à 20 % de son poids initial par jour est une descente raisonnable, mais cela dépend de la grosseur de l'espèce.

Affaiter un oiseau de proie n'est pas uniquement de l'amener à un poids de vol, un poids où il a faim, mais bien le judicieux mélange entre la confiance qu'il développera avec vous et sa faim. Trop souvent les apprentis se fient trop souvent à la balance pour juger la quantité de nourriture à offrir à son oiseau. Oui pour la balance comme indication ou repère, mais le jugement du fauconnier est des plus important. Il faut faire appel à plusieurs aspects, impressions, connaissances, jugement, afin de bien affaiter un oiseau de proie, qui ne demande rien de tout cela au départ, vous lui imposez une routine qu'il apprendra. Un livre ou ces explications ne sont rien sans jugement du fauconnier.

“Affaiter un oiseau de proie n'est pas uniquement de l'amener à un poids de vol, un poids où il a faim, mais bien le judicieux mélange entre la confiance qu'il développera avec vous et sa faim.”

Durant cette période, vous porterez l'oiseau à votre poing devant la télé, à l'extérieur, en lisant un livre, etc. Vous avez placé son perchoir à l'extérieur de sa volière afin qu'il explore à sa façon le monde extérieur, qu'il voit les automobiles pas-

ser sur la route, le chien du voisin, les avions, bref tout ce qui compose notre environnement, et celui dans lequel il vivra. Introduisez-le à votre chien de chasse durant cette période.

Après cette période, où tous vos amis et votre famille se demanderont ce qu'il advient de vous, il est temps d'aller dans son lieu de vol, l'endroit où vous irez le faire voler librement. Nourrissez-le à cet endroit, à votre poing au début. Profitez du soleil et du vent. Retournez-y souvent, idéalement à la même période de la journée.

Avant de laisser votre oiseau libre, votre oiseau devrait répondre rapidement à la nourriture que vous lui présentez, une réponse instantanée est primordiale. La créance est votre outil idéal pour cette étape. Attachez-le à cette cordelette et augmentez la distance à tous les jours. Une personne pouvant vous aider est souvent essentielle, il peut tenir l'oiseau, enlever le chaperon pendant que vous êtes à 20, 30 ou 40 pieds de votre oiseau. Lorsque vous montrez la nourriture, ou le leurre dans le cas d'un faucon, l'oiseau doit répondre SANS hésitation, instantanément. S'il vous regarde et vous ignore, même pour quelques secondes, l'oiseau n'est pas prêt à son premier vol libre. Une fois cette étape franchie, vous laisserez votre oiseau libre pour la première fois. Ensuite la progression se fait très rapidement. N'oubliez pas la télémétrie à cette étape !

Votre objectif de première année, jusqu'à ce que l'hiver se soit installé, est idéalement de l'avoir initié à la capture du gibier vivant, d'élevage au Québec, pour respecter la réglementation en vigueur, et/ou mieux, sauvage si vous avez la chance d'aller chasser dans une autre province. Donnez-vous comme objectif une seule vraie capture, et votre première année sera un succès. Vous remettrez votre oiseau libre en volière, jusqu'à l'année suivante, heureux.



LE FAUCON PÈLERIN: CHASSEUR DE HAUT VOL

Lors des trois journées de la rencontre de vol à ST-Valérien de Rimouski les 9, 10 ET 11 octobre 2004, il fut possible d'observer plusieurs types de vol de chasse avec faucons. Nous aimerions vous faire partager quelques une de ces observations.



Lorsque le fauconnier jette son faucon du poing, celui-ci s'envole et effectue en un premier temps un survol du terrain. Cette reconnaissance est parfois inquiétante car elle atteint de grandes distances ou l'on perd pratiquement de vue l'oiseau. En nature, le faucon chasseur tend à se positionner en fonction du vent et de plusieurs autres facteurs pour en tirer avantage.

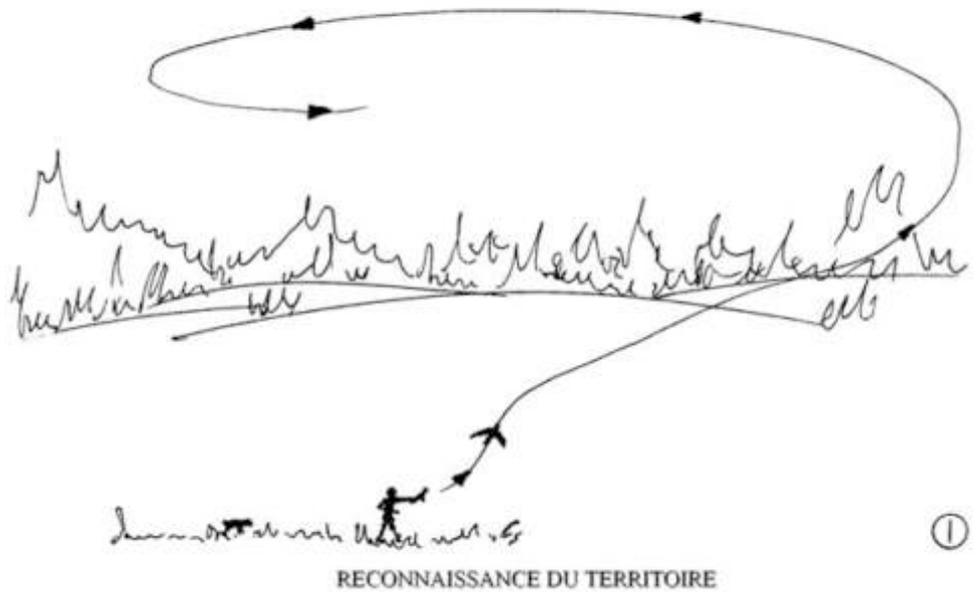
Pour le fauconnier l'idéal c'est que le faucon monte le plus haut possible et effectue de grands cercles au dessus de lui et de son chien (si chien il y a).

- Reconnaissance du territoire,
- positionnement en vol optimisé,
- symbiose entre le faucon le fauconnier et le chien.

Tequila sur un bloc

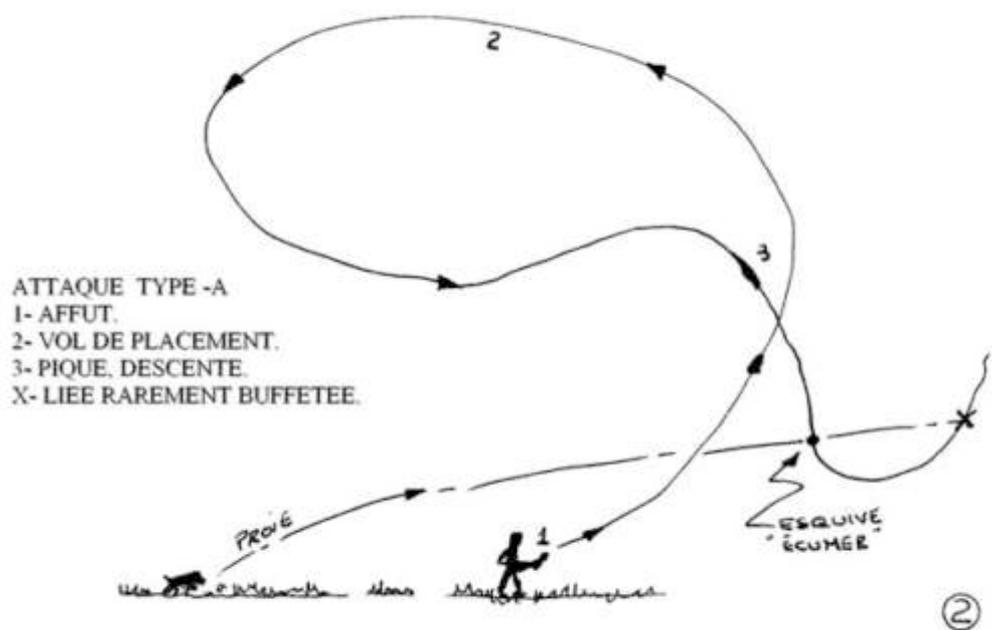
À l'évidence, le faucon a vite fait de faire l'association et de comprendre les avantages qu'il peut en tirer.

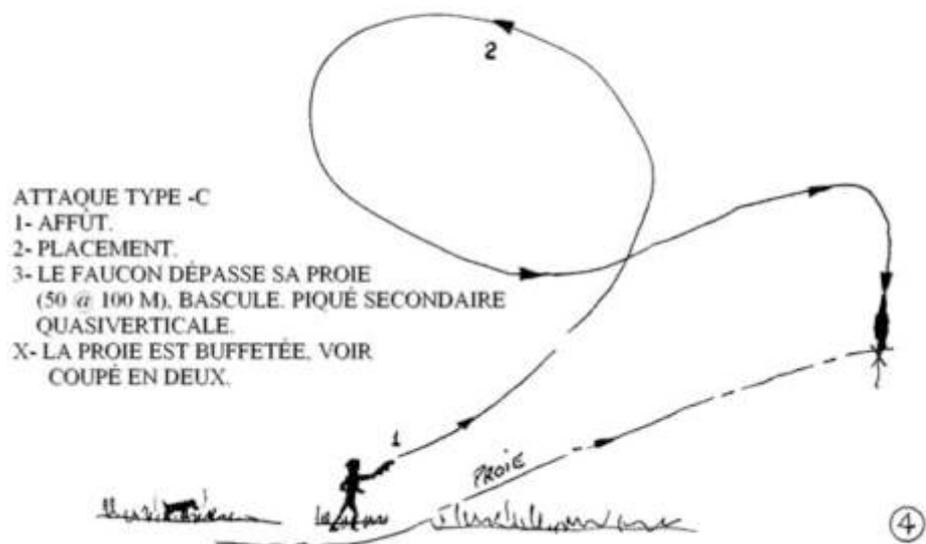
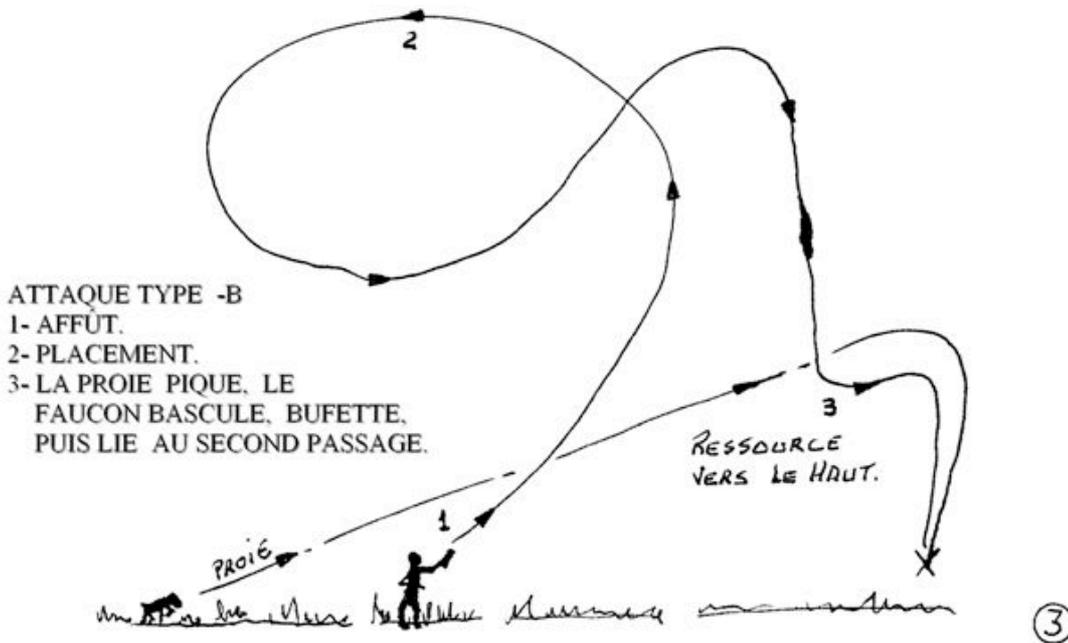
Appelons tout ce scénario: **VOL DE PLACEMENT** .



Je vous propose maintenant de regarder trois différents scénarios parmi les plus fréquents en nature, de même qu'en situation de chasse.

Vous trouverez ci-après trois petits croquis illustrant les types d'attaques les plus fréquentes.

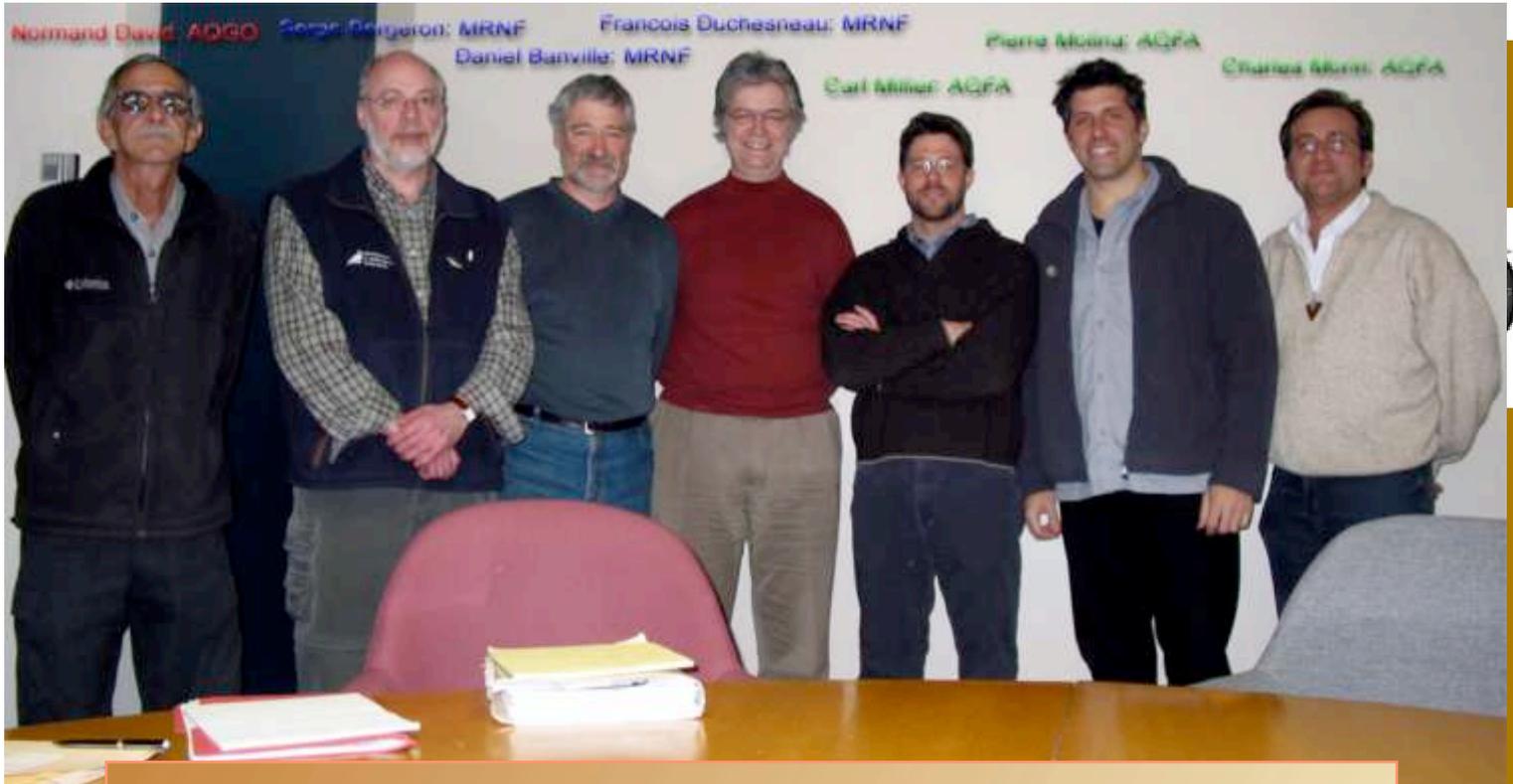




Pour plus de détails sur la façon de chasser du Faucon pèlerin je vous recommande l'excellent livre LE FAUCON PÈLERIN, de René-Jean Monneret, dans la série LES SENTIERS DU NATURALISTE, chez DELACHAUX ET NIESTLÉ, (2000), ISBN: 2-603-01180-4

MICHEL LAVALLÉE

REPRÉSENTANT RÉGIONAL A.Q.F.A., ESTRIE.



LAQFA RENCONTRE LE MRNFP

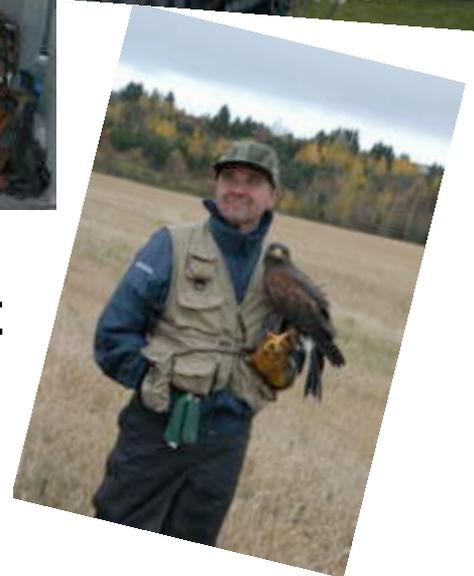
Les représentants de l'AQFA, Pierre Molina, Carl Millier & Charles Morin, ont rencontré les représentants du Ministère des Ressources Naturelles de la Faune & Parc à la mi-mars. À l'invitation du gouvernement, l'association a été invitée à discuter de la dernière partie de la réglementation i.e. l'application de la chasse à la réglementation existante concernant la fauconnerie.

À cette rencontre, à titre d'observateur, s'est joint le directeur général de l'AQGO (Association québécoise des groupes d'ornithologues), monsieur Normand David.

Les discussions ont porté sur plusieurs points: les zones de chasse permises, les espèces exotiques et indigènes autorisées, les périodes de chasse & les consignes de sécurité pour la chasse.

Le MRNFP devrait soumettre les modifications des règlements pour une prépublication dans la gazette officielle d'ici les prochains mois. L'AQFA tiendra ses membres au courant des procédures dans les mois à venir.

Sur la photo, de gauche à droite: monsieur Normand David (AQGO), monsieur Serge Bergeron (MRNFP), Monsieur Daniel Banville (MRNFP), monsieur Francois Duchesneau (MRNFP), Monsieur Pierre Molina (AQFA), monsieur Carl Millier (AQFA) & monsieur Charles Morin (AQFA). - **C.Morin**



REUNION DE
VOL 2004



